

LA DUCHÈRE Les lycéens soutiennent Caroline, victime d'un chauffard

Solidarité et éducation. Victime d'un chauffard, Caroline Broc, coordinatrice d'activité à l'École de Management d'Écully, peut compter sur le soutien du lycée Martinière Duchère. En échange, elle sensibilise les lycéens aux dangers de la route.

Il y a plusieurs mois, Caroline Broc, coordinatrice d'activité à l'École de management d'Écully, a été victime d'un terrible accident de voiture à la Duchère. Amputée des deux jambes au-dessus du genou, elle entre en rééducation mais doit faire face à de nombreuses difficultés, dont l'achat de prothèses, très coûteuses. Le lycée Martinière Duchère s'engage alors pour elle, mettant en pratique la solidarité qui figure dans son projet d'établissement. Ce mercredi, en présence des représentants du personnel du lycée et de nombreux élèves, Caroline Broc a reçu une boîte pleine de messages de sympathie et de soutien ainsi que les dons récoltés au lycée.

« Une boîte pleine de messages de soutien »

Un moment qui en appelle d'autres. Car, découvrant la situation de la jeune femme, Huguette Berthet, enseignante responsable du BTS assistant de manager dans l'établissement, l'évoque avec le proviseur, Yves Boissel, et rencontre Caroline Broc. Plusieurs

actions sont alors engagées : vente de petits pains en salle des professeurs au lycée fournis par des commerçants du quartier, affichettes et urnes chez ces mêmes commerçants, qui ont joué le jeu et collecté des fonds.

Caroline Broc parlera des conduites dangereuses aux élèves

« Notre engagement pour Caroline a plusieurs sources », explique le proviseur. L'accident s'est produit dans notre quartier, provoqué par un conducteur irresponsable, ivre et sous l'effet de stupéfiants, conduisant une voiture empruntée, sans assurance. Il s'agit ici de mettre en œuvre l'un des trois éléments de notre triptyque républicain, la fraternité. Et, pour nos élèves, c'est une illustration très concrète. Par des actions en présence de Caroline Broc, qui l'a immédiatement souhaitée, nous ferons concrètement prendre conscience à nos élèves de la réalité des conduites dangereuses au volant.

Et Huguette Berthet de préciser : « Après la collecte de fonds, à la prochaine rentrée, nous mettrons en place une action « prévention » avec des



■ Les élèves de la Martinière Duchère ont remis une boîte pleine de messages de sympathie et de dons à Caroline Broc. À gauche, l'initiatrice de l'opération : Huguette Berthet touchée par son combat. Photo Else Forny

partenaires habituels, Maïf, MGEN, Avenir Santé, etc., avec l'appui du témoignage de Caroline, partante pour s'y engager, avec un moral de fer qui est, lui aussi, un exemple pour nos élèves. » ■
Lycée La Martinière Duchère, 300, av. Andreï-Sakharov. Tél. 04 72 17 29 50. ce.0690038s@ac-lyon.fr ; www.martiniere-duchere.fr

Un appel aux dons toujours d'actualité

Le choc passé, les amis de Caroline et Pierre se mobilisent pour relayer le combat de la jeune femme, notamment sur la toile, et recueillir de l'argent pour financer les prothèses de Caroline Broc mais aussi aménager son logement et acheter un véhicule adapté à son handicap. À ce jour, près de 1 000 dons sont parvenus sur le site intitulé EnrouteavecCaro.net. Vous pouvez aussi faire un don en envoyant un chèque à « Association En route avec Caro », 26, avenue Francis-de-Pressensé, 69200 Vénissieux.

« J'étais en vie. Alors on y va, on avance... Je n'ai pas pleuré. J'ai encaissé »

Le 4 octobre 2014, vers 20 h 40, la jeune Lyonnaise rentre chez elle, boulevard de la Duchère. Elle raconte : « Je marchais sur le trottoir quand une voiture m'a percutée. Je me suis retrouvée écrasée contre un mur. » Le conducteur de la voiture, 28 ans, était ivre, drogué, roulait sans permis ni assurance. Sans aucun scrupule surtout. « Je l'ai regardé droit dans les yeux. Il a fait marche arrière et il est reparti ». Caroline reste là, les jambes broyées, à attendre les secours. À ses côtés, Nicolas, un automobiliste, lui parle. Elle ne mourra pas. Malgré une tension tombée à 3, malgré un placement en

coma artificiel, malgré un pronostic vital engagé, elle se réveillera au bout de cinq jours à l'hôpital Lyon-Sud. Mais le réveil est douloureux. « Les médecins ont été directs. Ils m'ont demandé si je me souvenais de l'accident, puis m'ont annoncé : « On n'a pas pu sauver vos jambes. » Le choc est rude. « Je n'arrivais pas à m'imaginer, car je les sentais. On appelle ça les membres fantômes. Il a fallu que je demande un miroir... Je n'ai pas pleuré. J'ai encaissé. Mon compagnon, Pierre, a été un soutien énorme. Mais surtout, j'étais en vie. Alors on y va, on avance. »

Combattante, Caroline entame sa rééducation aux Massues. La jeune femme discute avec passion de ses nombreux projets, comme son appel aux dons lancé sur la toile pour l'achat de ses prothèses. Car son agresseur n'étant ni assuré ni solvable, c'est à elle de financer ses « nouvelles jambes », non prises en charge par la Sécurité sociale, et qui coûtent entre 50 000 et 100 000 € pièce. Sa force ? Une folle envie de remarquer. Mieux encore, de voyager et de retrouver ainsi le sel de sa vie, elle, géographe de profession, qui a parcouru le monde depuis ses 20 ans.



« Ces projets sont le premier acte de ma reconstruction »

Caroline Broc, 37 ans

Humainement parlant, ce que je vis aujourd'hui est très fort. Je ne me retourne pas sur le passé. Je vis dans le présent de chaque jour, consciente de ma chance d'être en vie et avec de la gratitude pour ceux qui me soutiennent. Atteinte à ma rééducation, j'ai la chance d'être merveilleusement entourée, et j'y puise beaucoup de force. Mais je veux aussi continuer à être utile. Quand Huguette Berthet est venue me voir pour me parler des différents projets du lycée, j'ai été très émue de cette manifestation de solidarité et j'ai immédiatement souhaité m'engager dans des actions d'éducation et de prévention. Je souhaite aussi travailler à changer le regard sur les handicapés. Je veux reconstruire ma vie, et ces projets, qui seront à co-organiser avec les élèves, sont en parallèle de ma longue rééducation, le premier acte de cette reconstruction.

Pour découvrir l'histoire de Caro : www.enrouteaveccaro.net